

Fall 10-1-2021

## Maria Cimperman, RSCJ: Religious Life for Our World : Creating Communities of Hope

William Cleary C.S.Sp.

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/horizons-spiritains>

---

### Recommended Citation

Cleary, W. (2021). Maria Cimperman, RSCJ: Religious Life for Our World : Creating Communities of Hope. *Horizons Spiritains*, 17 (17). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/horizons-spiritains/vol17/iss17/22>

This Book Review is brought to you for free and open access by the Spiritan Horizons (English, French, and Portuguese) at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Horizons Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Comme son frère le pape François, le cardinal Nzapalainga appelle à l'aide pour que soit mis fin à une situation dramatique et réclame une mobilisation internationale de tous les peuples et de toutes les religions pour la cause de la paix. Ces deux responsables d'Église témoignent aujourd'hui d'une grande force d'âme et de courage face à l'adversité et sont susceptibles de susciter l'enthousiasme de leurs contemporains. ■

Jean-Michel Gelmetti, C.S.Sp.  
Université Duquesne du Saint-Esprit.



MARIA CIMPERMAN, RSCJ,

*RELIGIOUS LIFE FOR OUR WORLD:  
CREATING COMMUNITIES OF HOPE*

DE LA VIE RELIGIEUSE POUR NOTRE MONDE:  
CRÉER DES COMMUNAUTÉS D'ESPÉRANCE],

MARYKNOLL, N.Y.: ORBIS BOOKS, 2020. 248 PP. (PBK).  
ISBN 9781626983809. \$28

**M**aria Cimperman, RSCJ, est la directrice du Centre des Études de Vie Consacrée de l'Union Théologique Catholique (CTU) de Chicago, aux États-Unis. Ses écrits sont ceux d'une théologienne et religieuse chevronnée comptant plus de vingt-cinq ans d'expérience. Tout en prenant acte de son propre contexte nord-américain, Cimperman souligne qu'elle « [...] vit dans une communauté cosmopolite et qu'elle est membre d'une congrégation internationale » (xviii).

Elle souligne son engagement auprès de religieux de quatre continents, en particulier de Corée, des Philippines et d'Australie, ce qui l'aide à réfléchir et à écrire sur la vie religieuse dans le monde d'aujourd'hui. Le texte de présentation de la quatrième de couverture stipule que: « [...] ce livre met en relation l'appel de Dieu, les besoins du monde et les charismes de la vie consacrée d'une manière qui mobilise de façon dynamique vœux, prière, communauté et ministère conformément à l'époque et aux contextes particuliers dans lesquels nous vivons », revendication satisfaite de manière engageante et accessible.

Le livre fait suite à une série de conférences proposées par Cimperman au CTU en 2017 et se fonde fermement dans l'expérience des congrégations religieuses individuelles qui s'efforcent de rester fidèles à leur charisme fondateur « [...] pour répondre aux appels et aux clameurs en provenance de Dieu dans le monde » (3). Cimperman, en effectuant de nombreuses références à *Evangelii Gaudium* du Pape François, et à l'édition 2017 de *À Vin nouveau, outres neuves: depuis le Concile Vatican II la vie consacrée et les défis encore ouverts; orientations de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique* (CICLSAL), est clairement au fait des préoccupations et espoirs du pape François pour la vie religieuse. Elle est également en phase avec la réflexion théologique contemporaine (notez les nombreuses références à des auteurs tels que Sandra M. Schneiders, Richard Gula et Catherine Mowry LaCugna). Les nombreuses références à *Laudato Si'* et aux objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies témoignent de la profonde attention portée aux défis planétaires de notre époque.

Les dix chapitres de ce livre maintiennent en tension dynamique et créative les deux composantes de son titre, *A Religious Life that is for Our World* [Une Vie religieuse qui soit pour notre monde]. Le lexique est mystico-prophétique et le souci primordial est de susciter un esprit de disciple missionnaire qui vit la Bonne Nouvelle en servant la mission de Dieu. La première partie du livre comprend trois chapitres. Le premier chapitre identifie les défis de notre monde : violence, migration, pauvreté, viabilité de la terre, quête de sens et soif de reconnaissance ; et dans l'Église : la crise des abus, un plus grand leadership et une plus grande responsabilité, écoute et participation des laïcs. Ceux-ci doivent être abordés par la vie religieuse qui, en tant que partie de l'Église : « [...] est également poussée à considérer ses caractéristiques intrinsèques, internes et externes, afin de répondre en créant les communautés d'espérance qui sont ardemment souhaitées et localement et globalement » (19). Les conditions nécessaires à de telles communautés comprennent des religieux individuels en quête de conversion intérieure, des communautés religieuses en quête de transformation communautaire et des congrégations religieuses engagées dans la revitalisation de leur charisme particulier.

Le deuxième chapitre réfléchit à la nature de l'appel et du charisme. Il y a l'histoire personnelle de l'appel de Dieu qui se connecte avec le récit profond du charisme particulier d'une congrégation, le tout donnant forme à une histoire collective de vie évangélique au service des besoins du monde. Le troisième chapitre, intitulé « Amitié avec Dieu », développe cinq signes mettant en évidence la relation symbiotique entre le mystique et le prophétique dans la vocation religieuse. Il s'agit de connaître Dieu, de cultiver la liberté intérieure, de lire les signes des temps, de vivre en proximité et en solidarité avec les démunis et marginalisés, et d'inviter tout le monde à participer à la réalisation du Royaume de Dieu. « Une vie mystico-prophétique nous conduit, nous et nos congrégations, à la profondeur et à la plénitude de notre vie en Dieu dans la création du Seigneur » (52).

Le matériel de la deuxième partie du livre est organisé en sept chapitres, les chapitres quatre à huit fournissant une catéchèse contemporaine sur les vœux, avec en premier lieu une introduction générale au chapitre quatre et aux chapitres suivants traitant du célibat consacré, de la pauvreté et de l'obéissance. De manière significative, Cimperman intercale un chapitre intitulé « Living Community: Doors and Destinations [Communauté vivante: Portes et destinations] » (le chapitre six) dans cette catéchèse sur les vœux juste entre le célibat et la pauvreté. Une vie communautaire saine est la condition préalable à une vie consacrée bien vécue. Et elle ajoute : « La construction de la communauté fait partie de notre participation à la mission de Dieu » (91). C'est le point d'appui sur lequel les vœux bien vécus se développent et génèrent des communautés d'espérance, dont le monde d'aujourd'hui a tant besoin. La vie interculturelle intentionnelle est la clé de la construction et du maintien de communautés vivifiantes dans les congrégations internationales. Elle cite le Spiritain Tony Gittins : « Théologiquement parlant, les communautés interculturelles se composent de membres issus de milieux culturels divers mais partageant un même charisme et un engagement intentionnel dans la communion, motivés non pas simplement par des considérations pragmatiques mais bien par une conviction religieuse partagée et l'engagement dans une commune mission » (98).

Enfin, dans les chapitres neuf et dix, Cimperman relie l'appel de la vie consacrée aux cris des peuples du monde et de la terre en revenant sur les défis mondiaux énumérés précédemment tout en les développant avec des exemples de réponses créatives de congrégations, lesquels résultent : « [...] d'un discernement communautaire en action selon un charisme » (177). On citera l'exemple des Sœurs de la Mission Médicale, fondées en 1925 avec pour charisme de créer une présence soignante dans le monde en s'efforçant de vivre comme Jésus, avec attention et compassion pour tous. En 1997, leur chapitre général discernait que la guérison de la terre faisait aussi partie de leur ministère de guérison. Ce discernement aura abouti, neuf ans plus tard, à la mise en place d'un projet d'éducation écologique qui relie des centres du monde entier via le réseau de la congrégation intitulé : « Haven for Ecological and Alternative Living [Refuge pour un mode de vie écologique et alternatif] » (HEAL) [dont les lettres initiales majuscules forment l'acronyme « HEAL », qui, prononcé en tant que tel, est le mot anglais : « Guérir/Soigner » NdT].

De telles initiatives passionnantes et novatrices en faveur de la vie nous alertent sur le pouvoir du charisme, qui : « telle la levure dans la panification, ne requiert pas grand monde, à peine une quantité infime, infime mais indispensable (191). » Comme ce fut le cas pour les fondateurs des congrégations, cela continue avec ceux qui, comme le dit le chapitre dix, s'engagent dans : « [...] l'élargissement des charismes pour l'amour de l'Église et du monde. » Dans ce chapitre, Cimperman met tout le monde au défi de reconnaître, cinquante ans après Vatican II, que la vie religieuse est un partenariat pour la mission et donc : « [...] de regarder plus intentionnellement le charisme et les appels avec la perspective d'être au service de

la mission avec d'autres » (196). Avec ce point, le livre nous a emmenés jusqu'à son sommet : « Bien des choses sont possibles lorsque nous invitons la famille à la table partagée où l'on imagine les réponses aux appels de notre temps (200). » L'auteur évoque brièvement la collaboration coordonnée par l'Union des Supérieurs généraux entre les congrégations féminines et masculines pour répondre à des besoins particuliers à des moments précis. Tout comme ailleurs dans son ouvrage, Cimperman illustre son propos par des exemples tels que le projet Solidarité avec le Sud-Soudan établi en 2008, bien connu des spiritains.

Ce livre fait donc figure d'avant-garde quant à la demande du pape François pour que la vie religieuse « réveille le monde », ainsi qu'annoncé en 2015, « l'année de la vie consacrée ». Il a appelé les religieux à « être les témoins d'une manière différente de faire les choses, d'agir, de vivre ! » Et il est possible de vivre autrement dans ce monde. Nous parlons d'une perspective eschatologique, des valeurs du Royaume incarnées ici, sur cette terre (xv). » Mais d'abord, les religieux doivent se réveiller pour devenir les prophètes et mystiques qu'ils sont appelés à être par la conversion individuelle, par les communautés transformées dans l'espérance et par la revitalisation des congrégations.

Cimperman nous présente ce livre comme un manuel « [...] sur la façon de vivre notre temps sacré de la Pâque — vivre, mourir et se relever, plaies et blessures comprises, avec le Christ ressuscité » (25). À une époque où la vie religieuse connaît à la fois déclin et renouveau, « [...] on demande à la vie consacrée d'examiner ses structures afin de voir ce qui est encore utile et ce qui doit changer pour le bien de la mission (xvi). » C'est un défi auquel les religieux sont habitués, défi lancé pour la première fois à notre époque par l'appel à l'aggiornamento de Vatican II.

Le défi reste toujours aussi ancien et toujours aussi nouveau. Cimperman amène le lecteur au sommet d'une montagne de perspicacité et de renouvellement, elle murmure un message d'espoir à l'oreille de celui qui l'écoute. Il n'y a plus qu'à descendre de la montagne et à mettre en pratique ce que nous avons appris. Le présent ouvrage est clairement le fruit de matériaux présentés, partagés et digérés par des religieux lors de leurs discussions avec l'auteur. On peut peut-être le caractériser comme un manuel de travail avec des listes telles que : « Clés pour mieux appréhender les vœux » (68-70), un aperçu des objectifs de développement durable de l'ONU (163-5), des points-clés résumant les idées de À Vin nouveau, outres neuves (166-7). Tous les chapitres proposent en fin de section des questions pour la réflexion et la discussion, et certains suggèrent un travail à faire avant d'en commencer la lecture, comme le chapitre sur le célibat consacré qui demande au lecteur de : « [...] lire la section sur le célibat des Constitutions de votre congrégation » (71).

Comme pour tout manuel qui propose les matériaux de suivi d'une expérience partagée, le lecteur reçoit le sens, mais, sans l'expérience, il peut trouver difficile de mettre en œuvre ce que le texte escompte. Pour y remédier, il faut faire ce que le livre propose : l'utiliser comme ressource pour un groupe de lecture/d'étude et, en

*William Cleary, C.S.Sp.*

s'inspirant de la richesse de son contenu, de ses nombreuses considérations et de ses exemples, susciter une discussion propice à la formation d'une communauté ancrée dans l'espérance. ■

*William Cleary, C.S.Sp.  
Université Duquesne du Saint-Esprit,  
Pittsburgh, PA, USA.*

